

men über imperiale Expansionsprozesse und individuelle Kolonialerfahrungen und zeigt, wie extreme Peripherien, die im 20. Jh. zum Austragungsort und Objekt globaler Interessenskonflikte wurden, bereits im 18. und 19. Jh. wirtschaftlich, politisch und imaginativ in Konsolidierungs- und Destabilisierungsprozesse von Imperien eingebunden waren. Diese Verschiebung des imperialhistorischen Fokus in den Norden macht Kropps Buch für Nordpazifik-Interessierte allemal zu einer anregenden Lektüre.

Anmerkungen

- 1 Ilya Vinkovetsky, *Russian America. An Overseas Colony of a Continental Empire, 1804–1867*, Oxford 2011.
- 2 Ryan Tucker Jones, *Empire of Extinction. Russians and the North Pacific's Strange Beasts of the Sea, 1741–1867*, New York 2014.
- 3 Andrei Grin'ev, *Alyaska pod krylom dvuglavogo orla*, Moskau 2016.
- 4 Martina Winkler, *Das Imperium und die Seeotter. Die Expansion Russlands in den nordpazifischen Raum, 1700–1867*, Göttingen 2016.
- 5 Hier sei beispielhaft auf Dauenhauers et al. exzellentes Buch zu den Kämpfen um Sitka verwiesen: Nora Marks Dauenhauer, Richard Dauenhauer, Lydia T. Black (eds.), *Anóoshi Lingít Aaní Ká – Russians in Tlingit America. The Battles of Sitka 1802 and 1804*, Seattle 2008.

Moritz Brescius: German Science in the Age of Empire. Enterprise, Opportunity and the Schlagintweit Brothers, Cambridge: Cambridge University Press 2019, 428 p.

Revue par
Marie de Rugy, Strasbourg

Situé à la croisée de l'histoire des sciences et de l'histoire impériale, ce livre tiré d'une thèse de doctorat a pour objet l'entreprise scientifique des frères Schlagintweit en Inde britannique au milieu du XIX^e siècle. Employés entre 1854 et 1857 par l'East India Company (EIC) pour effectuer des observations magnétiques, les trois explorateurs munichois rapportent des milliers de mesures, notes et objets dans le but d'obtenir leur consécration scientifique. La réception de leurs travaux est cependant complexe: les critiques n'ont jamais vraiment cessé en Grande-Bretagne, tandis que les États allemands en font des héros.

L'ouvrage s'organise chronologiquement en huit chapitres, qui abordent chacun un aspect de l'entreprise scientifique. Les trois premiers peuvent être regroupés autour des questions de patronage et de réseaux d'exploration, tandis que les chapitres 4 et 5 traitent davantage du terrain et que les trois derniers reviennent sur la réception et la postérité de l'expédition.

La genèse en est donnée dans le premier chapitre, où l'auteur revient sur les années de formation de Hermann, Adolph et Robert Schlagintweit, qui contiennent en germe les éléments de la controverse fu-

ture – sentiments nationalistes et querelles d'école apparaissent déjà en filigrane. Les jeunes protégés de Humboldt s'insèrent dans les réseaux savants anglo-allemands, dont les contours sont finement restitués. On peut déplorer que des figures essentielles soient trop rapidement évoquées : August Petermann (p. 41; pp. 43–44) fut une figure également controversée et pour les mêmes raisons que les frères Schlagintweit – manque de compétence scientifique et inadaptation en société. Sans doute la comparaison mériterait-il d'être creusée.

Le chapitre 2 retrace brièvement l'histoire des explorations dans les marges septentrionales du raj britannique et montre surtout comment “les idéaux d'une science de gentlemen”, défendus par un Joseph Hooker, sont mis à mal par la réalité des subsides accordés par l'EIC aux scientifiques étrangers. Une typologie convaincante de ces acteurs est proposée, qui replace les Schlagintweit au sein des mobilités transnationales non exemptes de critiques de la part des Britanniques.

Le chapitre 3 met en lumière l'attitude ambiguë des frères Schlagintweit eux-mêmes, qui contribue à nourrir une polémique que les discours nationalistes et les jalousies personnelles n'expliquent qu'en partie. Financés par des fonds britanniques, mais aussi prussiens, les explorateurs se trouvent face à des ordres et des attentes parfois contradictoires et en jouent pour demander toujours davantage de fonds à leurs sponsors. Très vite, la publication des premiers résultats et des notes de voyage dans des revues allemandes facilite la publicité de l'entreprise des trois frères, qui y gagnent une notoriété avant même la fin de leur mission.

Le chapitre 4 décrit de manière très précise le travail scientifique effectué sur le terrain, depuis les méthodes des différents relevés et les instruments utilisés, jusqu'aux moyens de transport à disposition. Il sera utile aux historiens des sciences et des techniques, confirmant ce que montrent les travaux récents sur cette science en action. L'auteur montre également comment les frères Schlagintweit effectuent des mesures anthropométriques, sur des prisonniers ou des cadavres. Sans forcément cautionner ou soutenir les ambitions coloniales, ils bénéficient largement des structures existantes, créatrices d'opportunités.

Le chapitre 5, qui constitue à nos yeux le cœur de l'ouvrage, immerge le lecteur dans la “vie intime” de l'expédition, met en lumière la complexité des relations entre ses différents membres, les dépendances qui se créent dans ces territoires reculés, ainsi que les hiérarchies qui s'instaurent et se recomposent au gré des dissensions. L'auteur a su tirer le meilleur parti de ses sources, qui lui permettent de restituer au plus près les soubresauts internes de l'exploration, pour montrer la richesse et les limites du contact entre Européens, Indiens – les frères Singh notamment – et d'autres acteurs de la rencontre.

Le chapitre 6 établit un lien entre la révolte des Cipayes de 1857 et la dimension publique que prend la controverse à propos des frères Schlagintweit, dans un contexte de crise impériale. La mort d'Adolph, le garant scientifique de l'expédition, et la disparition de l'EIC, principal employeur et sponsor, rendent difficiles la réception des résultats, la pérennité de l'entreprise et la bonne réputation des deux frères Schlagintweit au sein des réseaux scientifiques transnationaux.

Le chapitre 7 revient sur les obstacles auxquels se heurtent les frères Schlagintweit pour la mise en musée des objets rapportés, alors que le modèle humboldtien est remis en cause. Il apporte une contribution intéressante aux travaux actuels sur l'origine des musées ethnographiques et l'élaboration de collections scientifiques héritées des explorations.

Le chapitre 8, enfin, traite des différentes mémoires de l'exploration. Tandis que les critiques se poursuivent en Angleterre, les échos sont positifs dans le Raj britannique, où les avancées scientifiques sont reconnues, tandis que les frères Schlagintweit sont réutilisés à des fins politiques dans leur patrie, où l'impérialisme naissant cherche des héros à célébrer.

Par l'exploitation de nombreuses archives, collectées principalement en Allemagne et en Angleterre, mais aussi ailleurs, l'auteur nous offre une étude très complète de l'entreprise des frères Schlagintweit. L'un des mérites de ce livre, et non le moindre, est de la replacer à la fois dans l'histoire générale des explorations, dans celle de l'Inde britannique à un moment de profonde remise en cause, et dans celle des réseaux scientifiques transnationaux. Si le contexte allemand est plus rapidement brossé que celui de l'Angleterre, l'auteur montre cependant la haute considération dont bénéficie la science allemande à cette époque, dans la lignée d'Alexander von Humboldt et de Carl Ritter principalement. Le chapitre sur la vie intime de l'expédition permet également de diversifier les acteurs de cette histoire et de sortir d'une perspective uniquement européenne. On peut saluer enfin que l'approche transnationale adoptée, tout en mettant en valeur les mobilités et les échanges transversaux, ne masque pas

les limites d'une science sans frontière. Au milieu du XIXe siècle, en effet, les enjeux nationaux sont primordiaux et le fait que les frères allemands soient employés par les autorités britanniques ne va pas de soi, soulève des critiques, selon des logiques de compétition bien montrées. La démonstration, claire et convaincante, est servie par des illustrations pertinentes et souvent reproduites en couleur. En résumé, il s'agit là d'un ouvrage fort bienvenu, à lire pour les historiens des sciences et ceux des empires.

Mulugeta Gebrehiwot Berhe: *Laying the Past to Rest. The EPRDF and the Challenges of Ethiopian State-Building*, London: Hurst & Co. 2019, xxi + 355 pp.

Reviewed by
Ulf Engel, Leipzig

Ethiopia is at a crossroads: the ruling Ethiopian People's Revolutionary Democratic Front (EPRDF, which in-itself is a coalition of former liberation movements) is split, general elections due on 29 August 2020 have been indefinitely postponed, "ethnic" and "religious" violence is flaring across the country, secession of parts of the country has become a serious option, the planned filling of the Great Ethiopian Renaissance Dam (GERD) is causing a major conflict with downstream riparian states Sudan and Egypt – and on top of that the worst locust invasion in decades